

 **Emploi**

**Fonction publique de l'État (FPE) en 2017**  
**2 556 euros nets par mois (+ 1,0 % sur un an)**

Environ 2,2 millions de salariés civils, fin 2017, travaillent dans la fonction publique de l'État (FPE) <sup>(1)</sup>. Hors apprentis, cela représente 2,0 millions d'équivalents temps plein (ETP). Près des trois quarts des agents sont fonctionnaires (73,6 %). Les non-fonctionnaires regroupent, entre autres, les contractuels, les bénéficiaires de contrats aidés, les enseignants des établissements privés sous contrat.

En 2017, un salarié de la FPE a perçu en moyenne 2 556 euros nets par mois sur la base d'un ETP. En euros constants, entre 2016 et 2017, le salaire net moyen a augmenté de 1,0 % (tous statuts confondus).

Le salaire en ETP des fonctionnaires s'élève à 2 732 euros nets en moyenne par mois (+ 1,2 % en euros constants). Deux tiers des fonctionnaires de la FPE appartiennent à la catégorie A pour laquelle le salaire net moyen mensuel s'élève à 2 977 euros en 2017 (+ 1,3 %). La catégorie B regroupe 19 % des fonctionnaires ; leur salaire net moyen mensuel est de 2 461 euros (+ 0,4 %). Enfin, 15 % relèvent de la catégorie C avec un salaire de 1 992 euros



**Tableau comparatif FPT/FPE/FPH en 2017**

Nous avons présenté les salaires de la fonction publique territoriale (FPT) dans le *CÉAS-point-com* n° 851 du 27 septembre 2019. Voici un tableau comparatif pour 2017.

	Fonction publique territoriale	Fonction publique de l'État <sup>(1)</sup>	Fonction publique hospitalière
<b>Nombre total de salariés</b>	1,9 million	2,2 millions	1,2 million
<b>Salaire net moyen mensuel (ETP)</b>	1 944 euros	2 556 euros	2 288 euros
<b>Variation annuelle (euros constants)</b>	+ 1,0 %	+ 1,0 %	+ 0,3 %
<b>Salaire cat. A</b>	3 385 euros	2 977 euros	2 595 euros
<b>Salaire cat. B</b>	2 358 euros	2 461 euros	2 365 euros
<b>Salaire cat. C</b>	1 789 euros	1 992 euros	1 821 euros
<b>Salaire non-fonctionnaires <sup>(2)</sup></b>	1 633 euros	2 067 euros	1 639 euros
<b>Salaire femmes</b>	1 867 euros	2 408 euros	2 164 euros
<b>Écart à profil identique</b>	4,9 %	3,0 %	3,5 %

(1) – Hors militaires.  
(2) – Hors personnels médicaux.

Rappelons que pour les salariés du secteur privé, le Smic mensuel s'élève à 1 171,34 euros nets pour 35 heures par semaine.

**CÉAS-point-com**

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

**Contributeurs pour ce numéro :**  
Claude Guioullier.  
Nathalie Houdayer.

(1) – Julie Goussen (Insee) et Fanny Godet (Direction générale de l'administration et de la fonction publique), « Les salaires dans la fonction publique de l'État – En 2017, tous statuts civils confondus, le salaire net moyen augmente de 1,0 % en euros constants », *Insee Première* n° 1761 de juillet 2019 (4 pages). Les militaires sont exclus du champ de cette étude.

(+ 1,1 %). Les non-fonctionnaires perçoivent en moyenne 2 067 euros nets par mois en 2017 (+ 0,4 %).

Le salaire net médian, qui partage les salariés de la FPE en deux groupes d'effectifs égaux, s'élève à 2 368 euros par mois en ETP (+ 1,6 %). Les 10 % de salariés (en ETP) les moins bien rémunérés perçoivent au plus 1 523 euros nets

par mois, et les 10 % les mieux rémunérés, plus de 3 667 euros. Les auteures de l'étude soulignent que les disparités salariales sont « *en baisse* » dans la FPE. Par ailleurs, les auteures montrent qu'à profil identique, les femmes perçoivent en moyenne 3,0 % de moins que les hommes.

## Démographie

### Une cause inattendue (ni l'obésité ni le diabète) États-Unis : l'espérance de vie stagne, voire diminue

**L**e destin de l'humanité est-il d'accéder progressivement aux quelque 120 ans de Jeanne Calment ? La baisse de l'espérance de vie aux États-Unis depuis 2014 incite au scepticisme. Magali Barbieri (Institut national d'études démographiques) analyse les évolutions américaines dans *Population & Sociétés* n° 570 d'octobre 2019 (4 pages).

Aux États-Unis, l'espérance de vie à la naissance a cessé d'augmenter à partir de 2010, observe la démographe. Depuis 2014, la tendance s'est même inversée pour les hommes. L'espérance de vie est affectée par la mortalité aux différents groupes d'âges. La hausse de la mortalité concerne surtout les hommes de 20 à 40 ans et, dans une moindre mesure, de 40 à 60 ans. Les femmes de 20 à 40 ans sont également touchées, mais beaucoup moins fortement. A contrario, sans compenser la mortalité évoquée ci-dessus, une baisse est enregistrée chez les jeunes enfants et les personnes de plus de 60 ans, et principalement celles de 80 ans ou plus.

Pour expliquer la stagnation, voire la baisse de l'espérance de vie, on pense d'emblée à la mortalité due aux maladies cardiovasculaires, aux cancers ou aux maladies infectieuses. Certes, l'obésité et le diabète freinent les progrès en matière de maladies cardiovasculaires, mais le problème trouve ses explications ailleurs.

« C'est essentiellement aux morts violentes et à la catégorie résiduelle des autres causes de décès, explique Magali Barbieri, qu'est due la baisse de l'espérance de vie à la naissance aux États-Unis ». Et pour les morts violentes, il s'agit surtout « des overdoses de drogues (classées parmi les intoxications) et, dans une moindre mesure, du sui-

cide ». Les overdoses de drogues expliquent à elles seules la moitié des années de vie perdues en population générale entre 2014 et 2017.

#### Des prescriptions abusives d'antidouleurs

Aux États-Unis, on parle d'une « *épidémie d'overdoses* ». Magali Barbieri explique que « les campagnes agressives de marketing menées auprès des médecins par l'industrie pharmaceutique pour vendre des antidouleurs à base d'opiacés au cours des années 1990 et 2000 ont engendré une flambée d'ordonnances abusives qui ont mené des millions d'Américains à la dépendance »... Ainsi, les overdoses représentent 25 % à 30 % de tous les décès masculins entre 20 et 40 ans ; 20 % entre 40 et 50 ans.

Magali Barbieri ajoute qu'au début des années 2010, la limitation de l'accès à ces médicaments a amené les Américains devenus dépendants à se tourner vers le marché illégal. À partir de 2013, une nouvelle génération de drogues (comme le fentanyl) – extrêmement puissante et beaucoup moins coûteuse à fabriquer – a occasionné une explosion de la consommation et une nouvelle accélération de la mortalité par overdose (70 000 décès en 2017, soit plus que les décès dus aux accidents de la circulation, aux suicides, aux homicides et au VIH-sida réunis).

